

# Répliques du bon sens

—  
*Troisième série*  
—

Attaques contre les vérités  
catholiques



(ÉDITION CANADIENNE)

L'ŒUVRE DES TRACTS  
MONTRÉAL



# Semaines sociales du Canada

VII<sup>e</sup> SESSION — QUÉBEC 1927

## L'Autorité

Compte rendu des Cours et Conférences

### TABLE DES MATIÈRES

LETTRE. . . . .	Son Éminence le cardinal Gasparri
IMPRESSIONS DE LA SEMAINE SOCIALE . . . . .	M. l'abbé Arthur Robert
SERMON . . . . .	Sa Grandeur Mgr Rouleau
DÉCLARATION D'OUVERTURE. . . . .	R. P. Archambault, S.J.
LES FONDEMENTS DE L'AUTORITÉ . . . . .	Mgr Paquet
L'AUTORITÉ DANS LA FAMILLE. . . . .	M. Ferdinand Roy
L'AUTORITÉ DANS L'ENSEIGNEMENT. . . . .	M. C.-J. Magnan
L'AUTORITÉ ET L'APPRENTISSAGE DE LA LIBERTÉ. . . . .	M. le chanoine Lebon
COLLABORATION DES PARENTS ET DES MAÎTRES . . . . .	M. l'abbé Arthur Maheux
L'AUTORITÉ DANS L'ÉTAT . . . . .	M. l'abbé Georges Roy
L'ÉTAT ET LE PROBLÈME SOCIAL. . . . .	R. P. Nazaire Hamel, O.F.M.
DES ABUS D'AUTORITÉ. . . . .	R. P. Mauger, O.P.
DROIT DE SUFFRAGE POLITIQUE ET DEVOIR ÉLECTORAL . . . . .	M. Léo Pelland
L'AUTORITÉ PATRONALE. . . . .	M. l'abbé Emile Cloutier
L'AUTORITÉ PATRONALE ET LE DROIT D'ASSOCIATION. . . . .	M. Léon-Mercier Gouin
LA MENACE COMMUNISTE AU CANADA . . . . .	M. Paul Fontaine
L'AUTORITÉ JUDICIAIRE . . . . .	M. le juge C.-E. Dorion
RAPPORTS DES DEUX GRANDES AUTORITÉS. . . . .	R. P. Rodrigue Villeneuve, O.M.I.
L'AUTORITÉ DANS L'ÉGLISE . . . . .	Mgr Elias Roy
ALLOCUTIONS. . . . .	M. Joseph Bilodeau, l'Hon. Ernest Lapointe
CÉRÉMONIE RELIGIEUSE — SERMON . . . . .	M. l'abbé Faucher
L'AUTORITÉ, HIER, AUJOURD'HUI, DEMAIN . . . . .	M. Antonio Perrault
ALLOCUTIONS . . . . .	M. Paul Grenier, Mgr Amédée Gosselin
ASSEMBLÉE POPULAIRE — Discours par MM. Pierre Beaulé, le magistrat Lemay, l'abbé Emile Cloutier. . . . .	
LA PAPAUTÉ ET L'ORDRE INTERNATIONAL . . . . .	M. le sénateur Thomas Chapais
ALLOCUTIONS . . . . .	M. Oscar Hamel, S. G. Mgr Rouleau

Prix: \$1.50; franco, \$1.70

### Autres volumes parus

I — MONTRÉAL, 1920, <i>Encyclique « Rerum Novarum »</i> . . . . .	\$1.65 franco
II — QUÉBEC, 1921, <i>Le Syndicalisme</i> . . . . .	2.40 »
III — OTTAWA, 1922, <i>Capital et Travail</i> . . . . .	1.65 »
IV — MONTRÉAL, 1923, <i>La Famille</i> . . . . .	1.65 »
V — SHERBROOKE, 1924, <i>La Propriété</i> . . . . .	1.65 »
VI — TROIS-RIVIÈRES, 1925, <i>La Justice</i> . . . . .	1.65 »

EN VENTE:

Au Secrétariat des Semaines sociales, 90, rue St-Jacques, Montréal  
et à la Villa Manrèse, 100, Chemin Ste-Foy, Québec

HN  
31  
839  
v.104  
1928

# Répliques du bon sens

## III

### Attaques contre les vérités catholiques

L'homme; c'est un singe perfectionné, un animal comme les autres, rien de plus!

*Et la preuve ? sur quoi l'établirez-vous ?*

Au surplus, si cela vous fait plaisir de *penser* (je dis *penser* car vous n'y croyez pas) que vous êtes un singe... perfectionné, c'est-à-dire un parfait singe... je comprends très bien que vous ne puissiez pas prétendre à l'HONNEUR D'ÊTRE CHRÉTIEN, car le *christianisme n'est pas fait pour les singes*.

Mais, dites donc; si des singes se sont perfectionnés, d'où vient qu'il ne s'en perfectionne plus ? — Et d'où vient que l'homme ne produise pas aussi un être plus perfectionné que lui ? — Cependant, voilà au moins six mille ans qu'il existe, l'homme!

On ne peut donner que ce qu'on a; le singe qui a quatre mains et une queue ne peut donner deux pieds à ses petits. Il ne sait pas faire de feu *et ne l'apprendra jamais à ses mioches*. — Le pinson chante la même chanson que son grand-père. L'abeille fait ses gaufres de miel comme il y a cinq mille ans. Le lion attaque sa proie et la croque sans changer de manière de faire. Le cheval, qui a souffert de l'hiver, piétine cependant l'herbe l'été et n'en fait pas provision. Le chien, que nous nommons le plus intelligent des animaux, se laissera bêtement crever de faim à côté d'un tas de pommes de terre crues et d'un fagot de bois, bien qu'il ait vu mille fois la façon d'allumer du feu et de cuire les pommes de terre; bien mieux, lorsqu'il a froid, il se laisse trembler des heures entières plutôt que de sauter et de gambader de lui-même, à seule fin de se réchauffer. — Qu'un porteur de tableau chargé du plus beau chef-d'œuvre (valant 400,000 francs, si vous voulez), s'arrête, et un chien, sans saisir la beauté de l'œuvre,... lèvera la patte contre ce chef-d'œuvre aussi bien que contre un arbre. — La plus intelligente des bêtes est donc dénuée de véritable intelligence; l'homme a l'intelligence, et ce n'est pas un singe qui la lui a donnée. — On ne peut donner que ce qu'on a.

Et, vous-même, mettez l'âme responsable de l'homme à mille coudées au-dessus de l'instinct des animaux et de la petite compréhension, nécessaire à leur vie, dont ils sont doués.

En effet, lorsque votre cheval, d'une ruade, a tué un homme, vous vous en gardez ou vous le vendez; mais il ne vient à l'idée de personne de faire passer le cheval en jugement, de le condamner, car nous savons le cheval *inconscient*. — De même, si un singe tuait un homme, le feriez-vous passer devant le tribunal? Que de moqueries si cette idée vous venait! — Et pourquoi donc agissez-vous *tout différemment* avec les hommes, voleurs ou meurtriers ou même... ivrognes? — Ah! c'est que *vous reconnaissez la grandeur de l'âme de l'homme, SON INTELLIGENCE, sa raison, SA RESPONSABILITÉ*

Eh! bien, perfectionnez un singe tant que vous voudrez, vous qui êtes cependant intelligent, vous n'en aurez jamais qu'un *singe*, une *bête* singeant, non un être responsable de ses actes. Vous l'amènerez, à *force de patience et d'intelligence de votre part*, à faire *certaines choses* que vous voudrez, mais *comme une mécanique*, non comme... votre enfant.

A la mort, tout est mort!

\* \* \*

*Dites cela des bêtes si vous le voulez; mais de l'homme, vous ne le pouvez démontrer.*

Il y a un Dieu, c'est prouvé. — Jésus-Christ est Homme-Dieu, incarné pour nous, c'est prouvé. — L'Église catholique est bien l'Église de Jésus-Christ, c'est prouvé. — Tout cela est démontré en ce livre, relisez-le.

Or, Dieu dans l'Écriture, Jésus-Christ dans l'Évangile, l'Église dans son enseignement, nous disent et nous redisent: L'âme de l'homme est immortelle, et, à la mort du corps, *elle rendra compte* à Dieu du bien et du mal qu'elle a fait en cette vie.

Chat, chien, bœuf, mouche, tous les animaux autres que l'homme sont privés de raison, de raisonnement; ils agissent par instinct, *non par réflexion*. Ils sont incapables d'un discernement en dehors de leur instinct; le plus beau chien mange aussi bien sur un fumier immonde que dans un plat d'argent, il lève aussi bien la patte contre un monceau de louis d'or, ou sur la plus belle fleur, que contre un tas de terre.

L'homme, lui, est doué de raison, de réflexion, d'intelligence, d'une ÂME enfin le rendant *responsable* des actes bons ou mauvais qu'il accomplit; il est *capable* de discerner le bien du mal, il a une *conscience* à laquelle il ne lui est pas permis de désobéir. — Dieu lui a donné une loi; Jésus-Christ la lui a rendue facile, cette loi; l'Église lui en rappelle les préceptes. Il est *coupable* s'il ne tient pas compte de tout cela.

Or, Dieu ne rend pas, ordinairement, sa justice sur la terre; les méchants y jouissent du soleil comme les bons, et *semblent* même souvent plus heureux que les bons. — Dieu est patient puisqu'il a l'éternité et qu'à la mort de l'homme, à la mort seulement, IL REND JUSTICE *et rend à chacun ce*

qui lui est dû, suivant le bien méritoire et le mal non pardonné qu'il a fait en cette vie.

Remarquez-le; si, à la mort, tout était mort, par le fait Dieu consommerait une immense injustice en ne rendant pas, dès cette vie, à chacun selon ses œuvres, selon le bien et le mal qu'il fait. Or, Dieu est juste. Comme nous voyons parfaitement qu'il ne rend pas la justice *en cette vie*, c'est donc qu'il la rend *après cette vie*, dans l'autre monde. *Et il en est ainsi.*

Avez-vous remarqué la conclusion *logique* à tirer de votre affirmation ? c'est celle-ci; et elle est immorale, affreuse même, jugez-en: « Toute loi morale comporte une sanction; la sanction n'est pas en cette vie, c'est clair; or, puisqu'il n'y a rien à payer à la mort, c'est qu'il n'y a pas de loi morale, donc pas de bien et pas de mal, comme pour mon bœuf; alors, il n'est pas malhonnête que je vole, pas mauvais que je tue les autres s'ils me gênent, et il est honnête que j'accomplisse sans remords tout ce qu'on appelle mal. — Il y a bien le gendarme, mais il ne devrait pas y en avoir, et puis je reste en toute liberté pour les crimes secrets que la loi humaine n'atteint pas, et, pour les autres, en me cachant bien, le gendarme n'y verra rien! » — Cette conclusion *logique de votre dire* est déshonorante pour l'humanité et pour le Créateur, VOTRE DIRE EST DONC FAUX.

Eh! dites-moi; à quoi aurait donc servi l'Incarnation si tout était fini au trépas?

D'ailleurs, pourquoi tant raisonner; vous n'en croyez pas un mot de votre: — « à la mort, tout est mort » — et vous faites bien. C'est une boutade pour qu'on ne vous parle plus de religion ni de devoirs, mais une boutade qui n'a pas le sens commun.

Et ne vous leurrez pas, surtout, de votre phrase; car, à la mort,... vous verrez bien que... tout n'est pas fini et qu'il y a un RUDE COMPTE à rendre!

GARDE A VOUS!

\* \* \*

Jamais les morts ne pourront ressusciter.

Tiens, tiens! C'est vous qui le dites, et vous n'avez pas réfléchi.

Avouez qu'il est *plus facile* de ressusciter que de créer; or, Dieu nous a créés; donc, il peut nous ressusciter, et bien plus facilement.

Et d'abord, notre corps seul sera à ressusciter, et non notre âme puisqu'elle ne meurt pas.

Ressuscités, nous nous retrouverons bien dans notre chair, dans notre corps; notre âme reconnaîtra *son corps* et le corps reconnaîtra *son âme*.

Lorsqu'on vous pose ces petites objections de rien du tout vis-à-vis de la puissance de Dieu, songez donc que Dieu est *tout-puissant*, que rien ne lui est impossible, sauf le déraisonnable. — Or, il est *très raisonnable* que, si mon

corps m'a servi à faire le bien en cette vie, il soit lui aussi récompensé avec mon âme dans le ciel; et donc, que s'il m'a servi à faire le mal, il partage les souffrances de mon âme dans l'enfer.

Et puis, la mort, pour l'homme, est une *séparation momentanée, accidentelle*, venue par suite du péché d'Adam; mais l'état *normal* de l'homme est une âme unie à un corps, et c'est dans cet état *normal* que nous devons être heureux toujours, ou toujours malheureux. C'est très simple, il n'y a point là de difficulté.

D'ailleurs, nous avons la parole de Jésus-Christ qui atteste cette résurrection; l'Église infaillible l'enseigne, et les Apôtres l'ont consignée dans le « Symbole des Apôtres » que nous savons tous.

Avez-vous jamais songé au sommeil? — Dites-moi donc pourquoi et comment vous dormez; aucun homme sur la terre, savant ou non, n'est parvenu à s'expliquer le sommeil et aucun n'est arrivé à s'expliquer la mort. — *Réveil et résurrection* sont le secret de Dieu; le réveil est l'image de la résurrection.

Le miracle est impossible!

*Et pourquoi? — TOUT est possible à Dieu.*

Le miracle est possible puisqu'il *s'en est fait et s'en fait.*

IL S'EN EST FAIT. L'Évangile, à chaque page, rapporte les miracles de Jésus-Christ. Et Jésus en fit en tel nombre et de si grands que les Juifs, très ennuyés (surtout après la résurrection de Lazare arrivée devant une foule et lorsque déjà le corps puait beaucoup), résolurent de mettre le Christ à mort, parce que les foules s'attachaient ainsi à lui et écoutaient ses prédications. C'est donc *parce qu'il faisait des miracles* que Jésus fut condamné à mort.

Les Apôtres (le Nouveau-Testament et les écrits du temps l'attestent), firent partout des miracles. C'est par des miracles nombreux, prouvant la vérité de l'Évangile qu'ils prêchaient partout, que l'Évangile se répandit, fut cru partout. Les miracles étaient alors très nécessaires.

IL S'EN FAIT. L'histoire de l'Église nous rapporte à chaque page, l'histoire des peuples aussi, les miracles accomplis par les saints, et cela, depuis Jésus-Christ jusqu'à nos jours.

L'Église ne peut se tromper, elle est infaillible, et elle atteste qu'il y a des miracles. Vous, qui n'êtes pas infaillible, pouvez-vous me donner une *preuve* que le miracle est impossible? Non! — Votre dire est donc encore une boutade comme tant d'autres, *sans preuve.*

Dieu, qui a fait la nature, qui lui a donné des lois, peut les modifier, les suspendre, faire intervenir une loi de la nature suspendant l'effet d'une autre, *donc il peut faire des miracles*, puisque le miracle, c'est cela.

Et puis, si vous voulez en voir, des miracles, allez passer quelque temps à Lourdes. Vous *verrez* des centaines et des centaines de faits merveilleux, vous pourrez *étudier* les malades avec les médecins, les voir arriver, voir leur mal et les certificats des docteurs qui les ont soignés, en voir de nombreux guéris, et, devant certaines de ces guérisons, devant celles où l'impressionnabilité naturelle n'est pour rien, *vous-même*, si vous êtes de *bonne foi*, crierez de tout cœur: « MIRACLE! »

— Donc, le miracle est possible; c'est pain quotidien dans l'Église catholique, et dans l'Église catholique *seule*.



Dieu ne peut pas parler à l'homme ni l'entendre!

*C'est sot, pareille affirmation! c'est contre nature.*

Comment! Celui qui a donné la parole à l'homme ne pourrait pas lui parler! Celui qui a créé l'oreille serait sourd. Vrai! Songez-vous à la grosse bêtise que vous dites? Vous savez cependant bien qu'on ne peut donner que ce qu'on a.

Je sais d'où ça vient: Vous attestez que Dieu ne voit pas, n'entend pas, ne parle pas, n'agit pas, ne comprend pas; vous affirmez qu'il est sourd-muet-aveugle-impotent; vous en faites une momie à classer au musée des antiques, et, quand vous en avez fait ainsi un être imbécile et figé, vous lui ôtez un beau jour ce que vous lui aviez laissé, et vous nous dites: « Il n'y a pas de Dieu. »

Et nous sommes d'accord en ce point que *votre* dieu sourd-muet-aveugle-impotent-momifié *n'existe pas*.

Quant à Dieu, au *vrai* Dieu, au Dieu adoré par les chrétiens, celui que vous voudriez nier, ... blasphémez! Tous vos blasphèmes ne changeront pas la réalité. Vous ne ferez jamais croire à un homme *sensé* que Dieu ne peut parler à l'homme de mille manières. Il parle à la conscience, il parle au cœur, il parle à l'oreille *lorsqu'il le juge* à propos, il parle comme il l'a fait à Adam, ou comme sur le Sinaï à un million de Juifs ou au baptême de Jésus-Christ, à sa transfiguration. Il parle par la bouche des prophètes, par Jésus-Christ lui-même; il parle où il veut, QUAND il veut, et COMME il veut, car TOUT lui est possible.

Est-ce que c'est vous, petit homme borné, qui allez décréter quelque chose d'impossible à Dieu? vous qui n'êtes même pas capable de faire une pomme de terre, une simple pomme de terre.

Répétez tant que vous voulez cette sottise, vous ne la ferez jamais accroire à un homme *sensé*.

Ah! voilà, j'ai trouvé! Vous voudriez bien qu'il soit sourd-muet-aveugle, etc., afin de pécher librement, sans crainte de punition plus tard; voilà! — Fallait le dire! — Mais, gros bêta, toutes vos paroles et vos volontés ne parviendront pas à hypnotiser le bon Dieu et cela ne l'empêchera pas d'*entendre* toujours, de *voir* toujours, et de *parler*... quand il le voudra, et sans votre permission.

Les faits miraculeux de l'Écriture sainte sont des inventions; Moïse en a fait accroire à son peuple.

*Tout doux! — C'est déjà bien beau, d'ailleurs, que vous ne niez pas Moïse; — mais, en effet, il ne peut déceimment se nier, pas plus que Napoléon, et... il est bien plus commode de dire... qu'il a menti! Je vous reconnais là.*

Vous ne niez pas non plus que les premiers livres de la Bible aient été écrits par Moïse lui-même, ou par son secrétaire Josué sous sa dictée; c'est bien! Il est vrai que vous n'osez plus nier cela maintenant, vos savants modernes démontrant aussi la chose.

— Mais vous niez les miracles. — Voyez un peu plus haut, j'ai dit deux mots sur les miracles, je n'y reviendrai plus.

— Moïse, tous les savants le démontrent, est l'historien *le plus exact* qu'on puisse trouver. *Au jour le jour* il écrivit l'histoire du peuple de Dieu, et cela, avec une simplicité qui, à elle seule, prouverait la vérité.

Cependant, il y a d'autres preuves.

Pour ce qui se rapporte à la création, au déluge, il fut à bonne place, élevé à la cour du roi d'Égypte, *pour recueillir facilement tous les documents* laissés par les anciens; et puis, la vie humaine était si longue en ce temps, que par cinq générations seulement il pouvait remonter à Adam. — Et comme il y avait peu de chose d'historique alors sur la terre, chacun s'enquérât, s'intéressait des origines du monde, et savait beaucoup.

Inspiré par Dieu, tous documents rassemblés peut-être y compris ceux des Juifs, il écrivit la Genèse. (On savait écrire en ce temps-là, ne vous en déplaie, et sur autre chose que de la pierre.) Ce qu'il écrivait, ses coreligionnaires le connaissaient; ils l'auraient appelé *menteur* s'il n'avait pas dit la vérité, d'autant plus qu'il ne fait guère de compliments à ceux de sa race, aux Juifs, si susceptibles et si jaloux de leur origine cependant; au lieu de cela, ils le choisissent et le conservent *jusqu'à sa mort* comme leur chef.

Au jour le jour, ensuite, il écrit la fuite d'Égypte, les merveilles du Sinaï, les quarante ans passés au désert. — A qui ferez-vous croire qu'il pouvait mentir en écrivant, alors que ses écrits *étaient connus* de tout le peuple? — S'il n'avait pas dit la vérité, le peuple, *qui voyait aussi bien que lui*, lui aurait toujours crié « menteur! » et, au lieu de lui obéir, l'aurait chassé en se moquant de lui. — Ne le trouvez-vous pas aussi?

Au Sinaï, Dieu parle devant *un million* de Juifs qui écoutent; et cela, au milieu des éclairs et des tonnerres. Tous ces Juifs *avaient des oreilles* pour entendre, *des yeux* pour voir; m'est avis que Moïse n'a pas pu se livrer à une comédie devant eux, les feux d'artifices, la poudre à canon et le phonographe n'étant pas encore inventés pour imiter la voix, les éclairs et le tonnerre! Et *un million* d'hommes auraient bien découvert la supercherie. — De même, m'est

avis qu'il n'a pas hypnotisé tous ces gens *en leur faisant croire* qu'ils MANGEAIENT la manne tous les matins, et pendant quarante ans, *alors qu'ils n'auraient RIEN MANGÉ du tout!* — ou que des *cailles, pendant trois jours, tombaient* en telle abondance que, dégoûtés, ils n'en voulaient plus manger, *alors qu'ils n'en auraient pas mangé du tout!!!* — Vous ne ferez jamais croire cela à personne; les Juifs ne sont pas sots, nous le savons bien; ils ne se laissent pas leurrer, et ne prennent pas des « on-dit » pour argent comptant. Leurs pères étaient comme eux. — Et puis ce serait dire que ces Juifs, ce *million* de Juifs, étaient fous, et fous pendant quarante ans juste!...

Moïse, donc, a écrit la vérité. — Après lui, les auteurs de l'Écriture sainte aussi. — D'ailleurs, demandez aux Juifs; ils gardent encore copie exacte de tous ces livres, sauf de quelques-uns dont on n'avait pas copie, et qui furent perdus en même temps que l'Arche d'alliance. C'est dommage, car ils jetteraient encore un jour plus clair sur tout le passé. Qui sait du reste, si, un jour ou l'autre, en fouillant toutes les ruines de l'Asie, on ne retrouvera pas aussi l'Arche d'alliance et les livres qu'elle contient. Ce sera peut-être le point de départ du retour des Juifs à l'Évangile.

Quant aux miracles, aux faits merveilleux rencontrés dans l'Écriture, c'est bien simple. On n'écrivait pas les choses usuelles mais les faits extraordinaires. Tout comme de nos jours, l'histoire et même des journaux ne racontent pas les petits incidents de la vie, mais seulement ceux qui marquent.

\* \* \*

**Mais Josué arrêtant le soleil; Jonas trois jours dans une « baleine »!**

*Il n'y a pas de difficulté à cela.*

Ne dites-vous pas que le soleil se lève, se couche ?

— Et cependant, il ne se lève ni ne se couche; c'est une manière de parler. — Et peut-être que, dans trois ou quatre cents ans, nos fils, en lisant nos expressions « le soleil se lève, se couche » trouveront leurs pères bien arriérés, et nous accuseront d'avoir cru réellement que le soleil dort sa nuit chaque vingt-quatre heures! — Et quand vous dites « premier quartier de lune » avez-vous jamais songé que c'est pour désigner *une demi-lune*, non *un quart*, un quartier ?

Dieu permit à Josué d'y voir clair pour achever sa victoire. Quel moyen Dieu a pris pour cela, — le soleil semblait-il vraiment s'arrêter, — s'arrêta-t-il vraiment ? C'est possible, car rien n'est impossible à Dieu, et il exauce toutes les prières faites avec une foi complète, comme celle que lui avait adressée Josué.

Quant à Jonas, qui vous a parlé de « baleine » ? — La Bible parla d'un *énorme poisson* non d'une baleine. Toujours est-il qu'il resta trois jours ainsi. La Bible n'explique pas *comment* il vécut et donne la chose *comme merveilleuse* et *non*

*comme ordinaire.* On connaît des états exceptionnels (léthargie, catalepsie, etc.) où la vie se conserve dans des conditions anormales. Ces états singuliers, Dieu les tient à sa disposition, et bien d'autres que nous ignorons. Lorsque les Ninivites ont vu le prophète Jonas, après sa sortie du monstre, ils n'ont pas consulté les savants pour savoir tous les « comment » de son séjour prolongé dans le poisson, ils n'auraient pas eu de réponse. Ils se sont rendus à ses appels afin de ne pas périr comme il le leur prédisait, ont vu le doigt de Dieu dans ce fait, se sont convertis, et leur ville n'a pas péri. *Ils ont été pratiqués.*

DITES DONC, vous qui êtes si malin! Expliquez-moi donc cette chose, *naturelle cependant*, que des hommes, de nos jours, restent *jusqu'à cinquante jours* sans manger; que des Indous s'endorment volontairement pendant *des années* sans boire ni manger? — et expliquez-moi cette *merveille* que des saints sont restés des années sans prendre, comme nourriture, autre chose que l'Eucharistie; et que pour certains, cent, deux cents ans après leur mort, quoique n'ayant pas été embaumés, leur corps fut retrouvé intact, sans trace de la pourriture du tombeau? — Allez donc à Sienne, en Italie, voir ainsi le corps de sainte Catherine; et que d'autres!

Et toujours, rappelez-vous que rien n'est impossible à Dieu. Celui qui fait tourner une boule peut l'arrêter, celui qui fait tourner la terre peut l'arrêter aussi. — Est-ce que vous ne pouvez pas arrêter une horloge qui marche et la faire remarcher après? C'est bien plus facile à Dieu d'arrêter les astres dans leur course, S'IL LE VEUT.

\* \* \*

Les nègres, les jaunes, les peaux-rouges ne descendent sûrement pas du même père que les blancs; donc la Bible est en erreur en affirmant que nous descendons tous d'Adam.

*Avez-vous regardé les blancs? — Si oui, vous avez trouvé, entre eux, sauf la couleur de la peau (et encore!) des différences aussi profondes que possibles.*

Et à qui direz-vous qu'un enfant aux cheveux roux ne descend pas de sa mère aux cheveux noirs? — A qui ferez-vous croire que tous les enfants de mêmes père et mère ont le même visage, la même taille, la même conformation, la même nuance de peau et de cheveux? — Observez, et vous verrez le contraire.

Observez encore, et vous verrez que, parmi les blancs, certaines nations, à cause du climat et de la nourriture, ont un ensemble qui les distingue parfaitement, et que leurs enfants, nés en d'autres pays, conservent pendant nombre de générations; voyez quelle différence entre un Espagnol, un Anglais, un Turc, un Russe. — Et savez-vous qu'il suffit que le père ou la mère soit soumis à certaines influences pour que leurs enfants s'en ressentent? — Ainsi, l'ouvrier

qui travaille à la mélanine devient jaune, et ses enfants, la plupart du temps, ont et conservent la peau jaune, bien mieux, les cheveux jaunes!

La Bible explique le moyen facile employé par Jacob pour avoir des moutons noirs avec un troupeau tout blanc éloigné de tout autre troupeau. — Au point de vue du corps, l'homme est comme l'animal. Voyez les chevaux noirs et les blancs, les poules blanches et les noires.

Or, en naissant, *tous les enfants des hommes ont la même peau*, tous; ils sont rosés. C'est au bout de quelque temps, à la suite d'influences *que la science ne sait pas encore bien établir*, qu'ils deviennent blancs, noirs, cuivrés, etc., selon les races. — La couleur n'atteint qu'une mince partie de la peau, comme un peu de fumée sur un verre. Quant à tout le reste, extérieur et intérieur, tout est disposé de la même façon; le squelette est pareil, les chairs, les muscles, les organes, *tout* est placé de la même manière. — Il n'y a donc, à proprement parler, qu'*une seule race* d'hommes, descendant du même père; la couleur des cheveux ou de la peau ne fait rien à la chose, le plus ou moins d'intelligence non plus.

\* \* \*

Toutes les religions sont bonnes !!!

C'EST FAUX! *C'est comme si vous disiez que toutes les paroles sont bonnes, la vérité et l'erreur; que tous les actes sont bons, les moraux et les immoraux.*

Il n'y a qu'une seule *bonne* religion, c'est la *vraie*.

La vérité est *une*, l'erreur est *multiple*. Le mensonge a beau se couvrir de vérités, il reste mensonge.

Je puis *imaginer* mille choses *possibles*, dire qu'en ce moment-ci vous jardinez, vous travaillez, vous parlez, vous montez, vous descendez, vous dormez, etc., etc., etc.; une seule est vraie cependant, celle-ci: vous lisez ces lignes, et vous êtes... je n'en sais rien, mais sûrement pas ailleurs qu'à l'endroit précis où vous vous trouvez.

— *Cela seul est BON qui est VRAI.*

Dieu a parlé; il a fait apporter aux hommes une religion par son Fils. — *Jésus-Christ*, ce Fils, a créé une Église pour enseigner cette religion et la conserver pure de toute erreur. — *Cette Église* affirme être la SEULE gardienne de cette vérité, le prouve *par les paroles* mêmes de Jésus-Christ, le démontre *en ne faillant jamais* pour la défendre, *en ne tolérant jamais* la moindre erreur, ni de foi ni de morale, et en étant LA SEULE qui remonte à Jésus-Christ. — La bonne religion, la seule bonne, est donc celle de l'Église catholique, SEULE VRAIE.

Les autres sont de la contrefaçon, de la fausse monnaie, qu'on peut bien croire bonne *en se trompant*, mais qui n'en est pas moins erreur.

D'ailleurs, remarquez-le: si des sociétés religieuses enseignent quelque chose de vrai, *ce vrai*, — *dogme ou morale*, — EST EMPRUNTÉ A L'ÉGLISE CATHOLIQUE.

Mais l'Église va mourir, elle est près de sa fin; partout on la renverse, on ne croit plus.

*Mourir ! l'Église ? — Allons donc, vous ne le supposez pas ! — Elle est bâtie sur cette parole de Jésus-Christ à saint Pierre, premier pape: « Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer NE PRÉVAUDRONT PAS CONTRE ELLE. » — Vous avez entendu, « les portes de l'enfer », c'est-à-dire tous les impies, les francs-maçons, les libres-penseurs et tous les diables par-dessus, ne « prévaudront pas contre Elle ».*

Mourir ? Allons donc !

Elle souffre, oui, des insultes, des mensonges, des attaques, des ignominies et des lâches traitements que lui infligent ses ennemis; mais cela est prévu, prédit, c'est l'accomplissement de l'Évangile.

Écoutez-le: « Vous pleurerez et vous gémirez lorsque les autres seront dans la joie... De même qu'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront; ils vous traineront devant les tribunaux, ils vous chasseront des synagogues... » Elles sont claires, n'est-ce pas, ces paroles de Jésus-Christ ? Mais il en est une autre: « Ne craignez pas... *voici que je suis avec vous* JUSQU'A LA CONSOMMATION DES SIÈCLES. » C'est la promesse faite à l'Église qu'elle existera jusqu'à la fin du monde. Donc, *elle ne meurt pas*, NE MOURRA PAS.

Mourir ! N'avez-vous pas remarqué, à travers l'histoire, que l'Église enterre tous ses ennemis ? — Plus on la persécute, plus elle vit; plus il y a de sang et de larmes de chrétiens répandus, plus les chrétiens germent. — Ils le savent bien, les persécuteurs; de là leur *rage* de destruction, de là leurs attaques au grand jour, et surtout leurs travaux *sournois* contre ce que les plus féroces persécuteurs avaient respecté, au moins en partie, l'âme de l'enfant chrétien. Il n'est point de traquenard que la perfide franc-maçonnerie et certains libres-penseurs ne tendent autour des enfants et des jeunes gens pour fausser en eux l'esprit religieux.

Eux passeront; l'Église ne meurt pas.

Et luttons, chrétiens ! — Étendons aussi le règne de Dieu en secourant les missions catholiques qui s'étendent de plus en plus et pénètrent par toute la terre, même chez les peuplades les plus sauvages.

\* \* \*

La religion catholique enlève la liberté.

*A qui ferez-vous encore croire cette erreur-là ? — A ceux qui ne connaissent pas l'Église, peut-être, ou à ceux dont l'esprit EST FAUSSÉ OU BOURRÉ DE PRÉJUGÉS sur son compte.*

Quelle liberté enlève-t-elle, s'il vous plaît ? — Aucune ! — Et vous ne me ferez jamais croire que je ne suis pas aussi libre que n'importe quel homme; plus libre, même, car le chrétien jouit de la liberté des enfants de Dieu.

LE MAL, Dieu le défend, et l'Église est là pour nous enseigner ce qui est mal, pour nous prévenir, comme une bonne mère prévient ses enfants afin qu'ils ne succombent pas. — Et ce mal, *que vous soyez catholique ou non*, vous n'avez pas le droit de le faire.

LE BIEN; mais l'Église ne nous enlève pas du tout la liberté de le faire. Au contraire, elle nous le fait connaître, et nous engage à l'accomplir, nous y prépare, sans nous y forcer d'ailleurs. Quoi de mieux ?

Votre objection ne tient pas debout, avouez-le.

Dieu, d'ailleurs, *ne veut rien de l'homme par force*; ce qu'il veut, ce qui l'honore, C'EST UN HOMMAGE PUBLIC et librement fait; aussi l'Église ne force-t-elle jamais. Elle indique l'hommage que Dieu exige, elle nous engage à suivre de bon cœur la voie du bien, elle prépare nos âmes au bien et s'efforce d'écartier de nous tout mal, mais l'Église catholique ne veut pas d'esclaves, ni d'hypocrites qui feraient semblant de bien faire. Elle défend le mensonge et l'hypocrisie. Tous ses enfants sont libres, de la liberté des enfants de Dieu, la plus grande et la plus imprescriptible de toutes les libertés.

Et justement, C'EST A CETTE LIBERTÉ QUE S'ATTAQUENT constamment les impies et tous les malfaiteurs de nos jours; ils ne peuvent pas comprendre qu'un chrétien refuse de s'aplatir, refuse d'abdiquer ses droits, sa liberté, et aussi refuse de leur lécher les bottes... comme ils le voudraient dans leur despotisme haineux.

L'Église, le catholicisme, ce n'est point le libertinage, C'EST LA LIBERTÉ.

\* \* \*

Il y a des abus dans l'Église catholique.

*Je crois bien qu'il y a des abus! Il y en a de tous côtés, apportés par tous les hommes, par vous et par moi aussi. C'est pour quoi l'Église nous conseille, nous réprimande, nous punit au besoin, et, s'il le faut, si les choses sont trop graves, nous excommunie.*

Je crois bien qu'il y en a! — Tout péché est un abus, et c'est pour les faire cesser par le changement de vie que les Sacrements existent; c'est pour les pardonner après repentir que le sacrement de Pénitence, la confession est établie dans l'Église; s'il n'y avait pas d'abus y aurait-il besoin de pénitence ?

C'est pour les empêcher qu'il y a des lois et des règlements dans l'Église; c'est pour y remédier que les prêtres prêchent.

Les abus sont le fait des hommes. Comment voudriez-vous qu'il n'y ait pas d'abus, puisqu'il y a des hommes dans l'Église! Chaque homme voudrait bien arranger un peu la vérité à sa façon, faire fléchir la morale suivant son goût, et l'Église s'y refuse, condamne les erreurs et la moindre déviation morale, et ces condamnations-là sont la preuve qu'il y a des abus, qu'elle le sait et y remédie.

Vous plaindrez-vous de ces condamnations? — Non, n'est-ce pas, puisqu'elles sont pour conserver toute pure la Vérité, pour conserver intacte la morale sublime du Christ.

\* \* \*

Le protestantisme est bien plus large que l'Église catholique,... et c'est une religion tout de même.

*Le protestantisme est une religion inventée par Luther, puis agrémentée par Calvin, Zwingle, Henri VIII, etc., etc., MAIS CE N'EST PAS LA RELIGION DE JÉSUS-CHRIST. — Jésus a bâti son Église sur Pierre, c'est-à-dire sur le Pape; et le lui a dit; il n'a pas dit qu'il la bâtirait sur Luther, Calvin, etc.*

Tout comme Mahomet qui a formé la religion des Musulmans, tout comme Arius qui a formé la religion des Ariens, tout comme tant d'autres qui ont créé des religions dérivées du catholicisme, Luther, puis Calvin, etc., ont puisé dans l'Évangile. — Comme tous les autres hérétiques, ils ont dit *qu'eux seuls* avaient le vrai, le pur Évangile. Pour cela, ils se sont séparés de l'Église, *prenant* dans ses dogmes ce qui leur plaisait, *rejetant* ce qui les gênait. Et voilà comment ils ont établi ce qu'ils ont appelé « la Réforme ».

De preuves de leur missions, *ils n'en ont jamais pu donner*; jamais un seul miracle ne vint appuyer la prédication de la soi-disant réforme. Luther entra en fureur lorsqu'on lui demandait des miracles. Calvin, lui, essaya de tromper en *faisant semblant* de ressusciter un nommé Brulle, qui, de complicité avec lui, *faisait le mort*. Or, Brulle mourut pour de bon au moment même où Calvin lui donnait l'ordre de se lever! — Condamnation du mensonge par Dieu.

Bien mieux, Luther, Calvin, Zwingle, Henri VIII, n'enseignaient pas les mêmes choses; l'un disait blanc et l'autre noir; l'un admettait quatre ou cinq sacrements, l'autre un ou deux. — Jamais ils n'ont pu s'entendre sur ce qui était à croire de foi, et, depuis, les protestants ne se sont jamais entendus davantage: c'est la preuve de la fausseté du protestantisme. — Pis encore, Luther et les autres ont varié, *enseignant aujourd'hui une chose, et disant le contraire un an après*; sur l'Eucharistie, par exemple. Or, *la vérité est une, elle ne varie pas ni ne se dédit*.

Quant à la morale *de l'origine* du protestantisme, elle fut parfois immonde. Voici ce qu'écrivit Luther lui-même sur sa propre bible aujourd'hui conservée à Rome, au Vatican: « Mon Dieu, donnez-nous des chapeaux, des... beaucoup de femmes et peu d'enfants... » — Il permit au seigneur de Hesse d'avoir deux femmes à la fois! — Il félicita neuf protestants, anciens religieux, d'avoir enlevé neuf religieuses à leur couvent le Vendredi saint de 1523, et cela dans des termes injurieux pour Jésus-Christ. — Il avoua avoir eu des colloques avec le diable et que c'est sur le conseil de Satan qu'il empêcha les messes privées. — Il dit ailleurs: « Le diable ne peut prêcher que les bonnes œuvres, » et il con-

tinue: « Une prostituée sera plus facilement sauvée qu'un saint!... » — Il reconnut qu'il avait pratiqué la chasteté *tout le temps où il avait été moine*, mais que depuis!...

— Une de ses maximes était: « Crois fortement et pêche courageusement !!! »

— Dans sa réponse à Cochleus il révèle tout son orgueil, en écrivant: « Vous êtes fort ému de ce que je dis que l'homme est justifié par la foi *seule*... La *seule* raison que j'ai à en donner C'EST QU'AINSI JE LE VEUX, ainsi je l'ordonne, que ma volonté serve de raison ! »

— Et Calvin lui-même écrit de Luther: « Luther est plein de grands vices; plut à Dieu qu'il eût soin de réprimer son incontinence... »

— Zwingle, lui, avouait ingénument sa propre incontinence et disait qu'elle l'avait couvert d'infamie.

— Calvin, en une autre manière, ne valait pas mieux; il eut l'audace, pour se donner raison, d'accuser un jour Jésus-Christ de dissimulation!

— Henri VIII, roi d'Angleterre, devint protestant *uniquement* parce que le Pape refusa de le laisser divorcer.

Voilà les *beaux* auteurs du protestantisme. Avouons que si Dieu avait voulu réformer son Église il eût choisi des hommes plus propres.

Est-il besoin de citer cent autres exemples pareils pour démontrer que le protestantisme est *œuvre d'hommes*, commence à Luther et non à Jésus-Christ, donc qu'il est une fausse religion? Non, n'est-ce pas?

Saint Cyprien, évêque, martyr en 258, écrivait déjà des hérétiques de son temps qui, comme Luther, commençaient à eux-mêmes: « Quiconque ne succède à personne, quiconque commence à soi, est étranger à l'Église de Dieu. »

D'ailleurs, les protestants ont renié en certains points de foi la doctrine de Luther (justification, libre arbitre, etc.), et ont repris la doctrine de l'Église catholique. C'est la preuve qu'ils ne croient pas à l'infaillibilité de l'inventeur du protestantisme.

— Les vertus qu'a conservées le protestantisme lui viennent de l'Église catholique.

Non, le protestantisme n'est pas la religion du Christ; *il n'est pas* bâti sur Pierre, sur le Pape, il n'est donc pas l'Église vraie; c'est une contre-façon.

— Prions pour que Dieu éclaire les protestants de bonne foi, et pour qu'ils ne se froissent pas des vérités historiques un peu rudes rapportées ci-dessus.

\* \* \*

L'Église lance toujours des anathèmes, elle est intolérante !

*Si quelqu'un venait chez vous, mettail la main sur vos enfants, sur votre bourse, et disait: « C'est à moi! » — QUE FERIEZ-VOUS?*

Je crois que vous défendriez vos enfants et votre trésor... à moins que vous ne soyez lâche.

Or, l'Église n'est pas lâche; elle défend les chrétiens, ses enfants, et aussi son trésor, la Vérité, dont elle est gardienne, et chasse les vilains qui veulent la détruire.

ELLE N'A PAS LE DROIT DE SE MONTRER FAIBLE dans cette défense de la foi et de la morale, car si elle était faible en un point, bien vite on lui enlèverait, morceau à morceau, tout le reste de la Vérité. Mais elle est forte, forte de son infailibilité, elle est donc intransigeante lorsqu'on touche à la Vérité dont elle a la garde.

Si, témoin en justice, après vous avoir fait jurer de dire la vérité, quelqu'un voulait vous faire parjurer en disant un mensonge, *le feriez-vous?* — Non, n'est-ce pas? — Eh! bien, *l'Église est le témoin de Dieu*, elle se refuse à mentir, à se laisser enlever la vérité, et elle a raison, *puisqu'elle est là pour nous la conserver* tout entière.

Si elle est, *et doit être*, intransigeante en doctrine et en morale, elle est large et douce lorsqu'il s'agit des personnes. — Elle est là pour sauver les âmes, pour amener à la Vérité, pour la propager et la faire connaître, et c'est pourquoi nous voyons ses prêtres, ses fidèles, travailler avec douceur à ramener les égarés. — Il y a une seule catégorie qu'elle n'aime pas et à laquelle elle dit leur fait, la catégorie des fourbes. Jésus-Christ, de son temps, lui, la douceur même et le modèle des chrétiens, les appelait en face « hypocrites » ceux-là. L'Église a le même droit, les chrétiens aussi, et, s'ils en usent, vous-même leur donnerez raison.

\* \* \*

**Mais Galilée, Giordano Bruno, Étienne Dolet, la révocation de l'Édit de Nantes.**

*Ah! voilà toute la kyrielle lachée. Tous les orateurs de clubs et de cabarets y reviennent sans cesse, le plus souvent sans savoir un seul mot juste de la question. La vérité fait toujours du bien, la voici brièvement exposée.*

— GALILÉE. Un décret du Saint-Office, rendu en 1620, reconnu à Galilée le droit d'enseigner son système de la terre tournant sur elle-même. Mais, sous prétexte que la terre tourne (ce que le chanoine Copernic et le cardinal de Cusa avaient enseigné avant lui sans qu'on les inquiétât), Galilée voulait soutenir son système *comme une doctrine basée sur l'Écriture sainte*. Pour répondre de son explication des *Écritures*, il comparut devant un tribunal ecclésiastique, et la question *théologique* fut tranchée contre Galilée. — Cela ne voulait pas dire que la terre ne tourne pas.

En effet, le cardinal Bellarmin lui écrivit: « ...Qu'il n'était pas puni, *ni même obligé à se rétracter*, qu'on exigeait seulement de lui qu'il soutint son sentiment *comme un simple système*, et NON COMME UNE VÉRITÉ DOGMATIQUE. » C'est-à-dire pas comme une vérité *religieuse*. — Quant à la ques-

tion scientifique, elle fut toujours réservée, la rétractation de Galilée portant sur ce qu'il avait affirmé de *religieux* dans la question. — Voilà qui met au point les calomnies débitées sur cette affaire. — Remarquons d'ailleurs que, même si les cardinaux du Saint-Office avaient condamné le système de Galilée sous le rapport *scientifique*, cette condamnation ne prouverait rien contre l'Église, le Saint-Office étant un tribunal faillible, et les cardinaux étant eux aussi faillibles. Mais ce ne fut pas fait.

C'est une légende malveillante de dire que Galilée a été l'objet de mauvais traitements; la correspondance qu'il a laissée prouve le contraire.

En deux mots: Dites, soutenez si vous voulez *que la terre est carrée*, mais ne dites pas *que c'est écrit dans l'Évangile*.

— GIORDANO BRUNO. La franc-maçonnerie et les libres-penseurs ont choisi comme patron Giordano Bruno, et lui ont élevé une statue à Rome, parce qu'ils accusent l'Église de l'avoir fait brûler à Rome pour avoir découvert le système des satellites des étoiles et parce qu'il s'était fait calviniste. Encore des mensonges.

Voici la vérité. — S'étant défroqué, Bruno alla à Genève, près de Calvin; mais celui-ci fut si dégoûté du grossier panthéisme de Bruno, qu'il l'expulsa. Coupable de meurtre sur la personne d'un homme qu'il jeta dans le Tibre, Bruno fut jugé en même temps par le Saint-Office pour cent trente-quatre hérésies. Condamné, pour hérésie et apostasie, il fut mis en surveillance pour lui faciliter le repentir.

*Mais les parents de la victime réclamèrent la punition de l'assassin.* Alors le Pape fit reprendre le procès purement religieux dans une pensée de miséricorde.

Une nouvelle condamnation fut prononcée en 1600 pour apostasie, hérésie, etc., et il fut livré à la justice humaine. — Pas un seul contemporain n'indique son genre de mort; aucune preuve n'existe qu'il ait été brûlé. Au contraire, les meilleurs historiens accusent nettement Bruno d'être un assassin.

Beau patron!

— ÉTIENNE DOLET. Autre patron de la franc-maçonnerie et de la libre-pensée; sa statue est à Paris.

Avocat chassé de Toulouse par le Parlement pour turbulence, Étienne Dolet se fixa à Lyon, où il fit imprimer deux harangues contre la magistrature. Bientôt il y tua de sa main le peintre Guillot-Compaing, et s'excusant, sans autre preuve que sa parole, d'avoir dû défendre sa vie, il fut simplement condamné à des dommages et intérêts envers la veuve de Compaing. Bien que Dolet se montrât impie et presque athée, le cardinal de Tournon intercèda pour lui, et le roi François I<sup>er</sup> le gracia.

Les ennemis qu'il s'était faits ne furent pas contents de la clémence du roi; il le dénoncèrent à l'inquisiteur Mathieu Ory, qui le déclara « mauvais, scandaleux, hérétique, fauteur

et défenseur d'hérésie », et, comme tel, il fut livré à la justice civile. Mais un évêque, Pierre de Chastel, intervint encore, et le roi gracia de nouveau.

Le Parlement de Paris, la même année 1543, condamna treize de ses ouvrages à être brûlés comme pernicieux; Dolet les imprima à nouveau, et en envoya deux ballots à Paris, où ils furent saisis. Il s'enfuit en Piémont, y fut repris, amené à la conciergerie à Paris, où il resta deux ans, c'est-à-dire jusqu'à sa mort. Les magistrats le condamnèrent à être étranglé, puis ensuite à être brûlé. Les magistrats se montrèrent fermes, le roi refusa de gracier encore, malgré l'intervention nouvelle du cardinal et de l'évêque, et la sentence fut exécutée.

Il est donc mort étranglé, et, suivant les mœurs du temps, son cadavre fut brûlé. En mourant, il se convertit.

Que les francs-maçons, les libres-penseurs, les révolutionnaires, etc., qui l'ont choisi pour patron, lui ont élevé une statue et lui font des saturnales tous les ans, fassent de même, — je veux dire, se convertissent à la mort! — car imiter ce patron dans sa vie... elle ne fut pas assez propre pour leur souhaiter cela, *surtout sous le rapport des mœurs...*

#### — RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES.

C'est un fait tout politique, l'Église n'y est pour rien. — Henri IV, pour pacifier le royaume, calmer les protestants turbulents, leur avait concédé de grands privilèges en certaines villes; peu à peu ces villes formèrent une sorte d'État presque indépendant de l'État; Louis XIV ne le souffrit pas et retira ces privilèges. C'est tout.

Vrai: nous, catholiques, nous avons à nous plaindre de *bien autres choses* de nos gouvernants; de Louis XIV aussi bien que de Napoléon, que des Républiques et que d'autres rois et gouvernements! *et toujours* depuis que l'Église existe, ce fut pour nous pareil.

— Et tout ce qui se passe de nos jours; la saisie des biens religieux, l'expulsion, la fermeture des écoles, la mise au ban de tout vrai catholique, l'enlèvement du droit d'instruire ses enfants comme il l'entend, le vol des biens d'église, etc..., et tout ceci par une simple poignée de sectaires francs-maçons libres-penseurs.

# L'ŒUVRE DES TRACTS

Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

- |  |  |
|--|--|
| * 1. <i>L'Instruction obligatoire.</i>   | Sir Lomer GOUIN<br>MM. TELLIER et LANGLOIS<br>Mgr PAQUET |
| 2. <i>L'École obligatoire.</i>   | R. P. LECOMPTE, S.J.                                     |
| 3. <i>Le Premier Patron du Canada.</i>   | R. P. MARION, O.P.                                       |
| 4. <i>Le bon Journal.</i>  | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.                                  |
| * 5. <i>La Fête du Sacré Cœur.</i>   | R. P. LECOMPTE, S.J.                                     |
| 6. <i>Les Retraites fermées au Canada.</i>                                       | C.-J. MAGNAN   |
| * 7. <i>Le docteur Painchaud.</i>  | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.                                  |
| * 8. <i>L'Eglise et l'Organisation ouvrière.</i>                                 | B. P.  |
| * 9. <i>Police! Police! A l'école, les enfants!</i>                              | Omer HÉROUX  |
| 10. <i>Le mouvement ouvrier au Canada.</i>                                       | R. P. Adélarde DUGRÉ, S.J.                               |
| 11. <i>L'École canadienne-française.</i>   | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.                                  |
| 12. <i>Les Familles au Sacré Cœur.</i>   | Euclide LEFEBVRE   |
| * 13. <i>Le Cinéma corrompeur.</i>   | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.                                  |
| 14. <i>La première Semaine sociale au Canada.</i>                                | R. P. CHOSSEGROS, S.J.                                   |
| 15. <i>Sainte Jeanne d'Arc.</i>  | Georges HOGUE  |
| * 16. <i>Appel aux ouvriers.</i>   | R. P. LECOMPTE, S.J.                                     |
| 17. <i>Notre-Dame de Liège.</i>  |  |
| 18. <i>Les conditions religieuses de la société canadienne.</i>                  | Le cardinal BÉGIN<br>Une RELIGIEUSE                      |
| 19. <i>Sainte Marguerite-Marie.</i>  | R. P. LECOMPTE, S. J.                                    |
| 20. <i>La Y. M. C. A.</i>  | BENOIT XV  |
| 21. <i>La Propagation de la Foi.</i>   | R. P. Adélarde DUGRÉ, S. J.                              |
| 22. <i>L'Aide aux ouvriers catholiques.</i>                                      | R. P. JOYAL, O.M.I.                                      |
| 23. <i>La vénérable Marguerite Bourgeoys.</i>                                    | Général DE CASTELNAU                                     |
| 24. <i>La Formation des Elites.</i>  | P. MARIE-RAYMOND, O.F.M.                                 |
| 25. <i>L'Ordre séraphique.</i>   | XXX  |
| 26. <i>La Société de Saint-Vincent de Paul.</i>                                  | Une RELIGIEUSE   |
| 27. <i>Jeanne Mance.</i>   | R. P. Antoine DRAGON, S.J.                               |
| 28. <i>Saint Jean Berchmans.</i>   | Abbé Emile DUBOIS  |
| 29. <i>La vénérable Mère d'Youville.</i>   | XXX  |
| 30. <i>Le Maréchal Foch.</i>   | R. P. BARBARA, S.J.                                      |
| 31. <i>L'Instruction obligatoire.</i>  | R. P. Adélarde DUGRÉ, S.J.                               |
| 32. <i>La Compagnie de Jésus.</i>  | R. P. D'ORSONNENS, S.J.                                  |
| 33. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).</i>                              | R. P. D'ORSONNENS, S.J.                                  |
| 33a. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).</i>                           | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.                                  |
| 34. <i>Les Congrès eucharistiques internationaux.</i>                            | Une RELIGIEUSE   |
| * 35. <i>Mère Marie-Rose.</i>  | Une RELIGIEUSE   |
| 36. <i>Mère Marie-du-Sacré-Cœur.</i>   | C. DE BEUGNY   |
| 37. <i>Le Journal d'un Retraitant.</i>   | R. P. Alexandre DUGRÉ, S.J.                              |
| 38. <i>Contre le blasphème, tous!</i>  | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.                                |
| 39. <i>Vers les terres d'infidélité.</i>   | R. P. DELAPORTE, S.J.                                    |
| * 40. <i>Société de Marie-Réparatrice.</i>                                       | R. P. Adélarde DUGRÉ, S.J.                               |
| 41. <i>Les Oblats dans l'Extrême-Nord.</i>                                       | Abbé P.-E. GAUTHIER                                      |
| 42. <i>Saint Gérard Majella.</i>   |  |
| 43. <i>Autour du Séminaire canadien des Missions-Étrangères.</i>                 | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.                                |
| 44. <i>Le bienheureux Grignon de Montfort.</i>                                   | F. ANANIE, F.S.G.  |
| 45. <i>Monseigneur François de Laval.</i>  | R. P. LECOMPTE, S.J.                                     |
| 46. <i>Les Exercices spirituels de saint Ignace.</i>                             | S. S. PIE XI   |
| 47. <i>La Villa La Broquerie.</i>  | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.                                  |
| 48. <i>Saint Jean-Baptiste.</i>  | R. P. Alexandre DUGRÉ, S.J.                              |
| * 49. <i>Les Frères de la Charité au Canada.</i>                                 | Frère X...   |
| * 50. <i>L'une des œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.</i> | Un AMI DE L'ŒUVRE  |
| 51. <i>Monseigneur Alexandre Taché.</i>  | R. P. LATOUR, O.M.I.                                     |
| * 52. <i>L'Œuvre du Bon-Pasteur.</i>   | Un AMI DE L'ŒUVRE  |
| 53. <i>La Croisade des temps modernes.</i>                                       | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.                                |
| 54. <i>Mère Marie-Anne.</i>  | Une RELIGIEUSE   |
| 55. <i>Les livres... tonique ou poison.</i>                                      | Abbé C.-A. LAMARCHE, D.Th.                               |
| 56. <i>Contre le travail du dimanche.</i>  | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.                                  |
| 57. <i>L'Œuvre de la Villa Saint-Martin.</i>                                     | R. P. Gustave JEAN, S.J.                                 |

## L'ŒUVRE DES TRACTS

58. <i>Monseigneur Lafleche</i> . . . . .	R. P. AdélarD DUGRÉ, S.J.
59. <i>Le bienheureux Bellarmin</i> . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
60. <i>La vénérable Bernadette Soubirous</i> . . . . .	Abbé P.-E. GAUTHIER
*61. <i>Mère Gamelin</i> . . . . .	Une RELIGIEUSE
62. <i>Le Recrutement des Retraitants</i> . . . . .	XXX
63. <i>Madame de la Peltrie</i> . . . . .	R. P. LE JEUNE, O.M.I.
64. <i>L'Œuvre du curé Labelle</i> . . . . .	Abbé Henri LECOMPTE
65. <i>Saint François Xavier</i> . . . . .	Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.
*66. <i>Les Sœurs de Miséricorde de Montréal</i> . . . . .	Abbé Elie-J. AUCLAIR, D.Th.
67. <i>Le Catholicisme en Chine</i> . . . . .	Mgr BEAUPIN
68. <i>Le Jubilé de 1925</i> . . . . .	XXX
69. <i>Mère Marie de la Ferre</i> . . . . .	Une RELIGIEUSE
70. <i>Mère Marie des Sept-Douleurs</i> . . . . .	Une RELIGIEUSE
71. <i>Saint Pierre Canisius</i> . . . . .	R. P. LECOMPTE, S.J.
72. <i>Sainte Madeleine-Sophie Barat</i> . . . . .	R. S. C. J.
73. <i>Nos Martyrs canadiens</i> . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
74. <i>Les Servites de Marie</i> . . . . .	R. P. LÉPICIER, O.S.M.
75. <i>Les Clubs sociaux neutres</i> . . . . .	Abbé Cyrille GAGNON
76. <i>La Presse catholique</i> . . . . .	Mgr Elias ROY
77. <i>L'Association catholique de la Jeunesse ca- dienne-française</i> . . . . .	Chanoine COURCHESNE
78. <i>La petite Sœur des missionnaires</i> . . . . .	Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.
79. <i>Encyclique sur la fête du Christ-Roi</i> . . . . .	S. S. PIE XI
80. <i>La Retraite spirituelle</i> . . . . .	S. ALPHONSE DE LIGUORI
81. <i>Une enquête sur le scoutisme français</i> . . . . .	XXX
82. <i>Le Secrétariat des Familles</i> . . . . .	Dr Elzéar MIVILLE-DECHÈNE
83. <i>Le Dr Amédée Marsan</i> . . . . .	R. P. LÉOPOLD, O.C.
84. <i>Comment lutter contre le mauvais cinéma</i> . . . . .	Léo PELLAND, avocat
85. <i>Adolescents! L'école vous invite encore</i> . . . . .	Frère LÉOPOLD, C.S.C.
86. <i>Saint Louis de Gonzague, confesseur</i> . . . . .	R. P. PLAMONDON, S.J.
87. <i>La transgression du devoir dominical</i> . . . . .	XXX
88. <i>Le règne social de Jésus-Christ</i> . . . . .	Abbé Arthur LAPOINTE
89. <i>Le Séminaire canadien des M.-E.</i> . . . . .	Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.
90. <i>André Grasset de Saint-Sauveur</i> . . . . .	XXX
91. <i>Parents, chrétiens, sauvez vos enfants du ci- néma meurtrier!</i> . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
92. <i>Actes pontificaux concernant l'Action fran- çaise</i> . . . . .	S. S. PIE XI
93. <i>Répliques du bon sens. — I</i> . . . . .	Capitaine MAGNIEZ
94. <i>Ce que femme veut</i> . . . . .	Jeanne TALBOT
95. <i>Répliques du bon sens. — II</i> . . . . .	Capitaine MAGNIEZ
96. <i>Marie de l'Incarnation</i> . . . . .	R. P. FARLEY, C.S.V.
97. <i>Dimanche vs Cinéma</i> . . . . .	Chanoine HARBOUR
98. <i>Thaumaturges de chez nous</i> . . . . .	R. P. Jacques DUGAS, S. J.
99. <i>L'abbé Jacques-François Dujarié</i> . . . . .	Frère LÉOPOLD, C. S. C.
100. <i>Le Rapport Boyer sur le cinéma</i> . . . . .	XXX
101. <i>Nos premiers Missionnaires</i> . . . . .	Abbé Napoléon MORISSETTE
102. <i>Les Retraites fermées en Belgique</i> . . . . .	R. P. LAVEILLE, S. J.
103. <i>La Congrégation du Saint-Esprit</i> . . . . .	R. P. G. LE GALLOIS, C. S. Sp.
104. <i>Répliques du bon sens — III</i> . . . . .	Capitaine MAGNIEZ

\*Les brochures précédées d'un astérisque sont épuisées

Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille port en plus  
Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

BUREAU DE L'ŒUVRE DES TRACTS

L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal — Tél. Amherst ★2191

# POUR PERSÉVÉRER

Par le R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

En vente à la VILLA MANRÈSE, 100, Chemin Ste-Foy, Québec

Prix: 40 sous, 50 sous franco